

Reportage Canada

Ottawa
Canada

Volume 1, N° 5
le 6 novembre 1985

Les produits canadiens de construction et de finition garantissent à tout coup des maisons exceptionnelles où il fait bon vivre. Lors du salon BATIMAT 85, qui se tiendra à Paris, du 8 au 17 novembre, neuf sociétés canadiennes présenteront divers produits de construction et de rénovation qui sauront plaire à la fois aux fervents du dernier cri et aux consommateurs qui recherchent qualité et durabilité. (Voir article p. 4.)

Le Mois de l'exportation stimule nos ventes	1
Remise des Prix d'excellence à l'exportation	3
L'industrie du bâtiment jette les fondations de maisons de marque ..	4
Un Canadien reçoit un prix international convoité	6
Un protège-talon pratique et d'entretien facile	6
Picasso à Montréal : une exposition unique !	7
Caroll-Ann Alie remporte un autre titre mondial	7
Affaires express	8
Nouvelles brèves	8

Le Mois de l'exportation stimule nos ventes

Pendant que les exportations canadiennes s'acheminaient rapidement vers une nouvelle année record, un petit groupe de travail du gouvernement fédéral s'affairait à mettre au point une campagne pour stimuler davantage nos exportations.

Cette campagne du Mois canadien de l'exportation a été lancée au début du mois d'octobre par le ministre du Commerce extérieur, M. James Kelleher.

La campagne a touché toutes les régions du pays au cours du mois dernier avec plus de 140 événements dans le but d'aider les exportateurs à percer sur de nouveaux marchés, à financer leurs exportations sur les marchés internationaux et à déterminer les lieux les plus appropriés pour leurs débouchés.



Énormes possibilités

Le programme du Mois canadien de l'exportation, qui en est maintenant à sa troisième

année, vise à promouvoir les ventes à l'exportation qui ont atteint plus de 112 milliards de dollars cette année. Il permet aussi de réaliser que ces ventes pourraient atteindre des sommes encore bien plus importantes.

Ce programme regroupe les efforts d'un éventail d'associations et de groupements d'affaires locaux, provinciaux et nationaux, des gouvernements fédéral et provinciaux, des syndicats, des exportateurs et même des milieux culturels et universitaires canadiens.

Selon M. Kelleher, tous ces intervenants de partout au Canada ont en commun l'objectif d'augmenter nos exportations. Le Canada est en effet l'un des pays du monde qui dépend le plus de ses exportations. Son avenir repose donc sur sa capacité d'accroître et d'améliorer ses échanges internationaux et sa position concurrentielle.

Bien que nos ventes à l'exportation aient connu des fluctuations marquées au cours des six premiers mois de l'année, les échanges du Canada sur la scène internationale sont toujours à la hausse.

À la fin du mois de juin, le surplus commercial du Canada dépassait les 10 milliards de dollars, avec une moyenne de



Douze exposants canadiens ont participé à la foire commerciale National Home Builders Show de Houston (Texas) au début de l'année.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

ventes mensuelles à l'exportation de 10 milliards depuis le début de l'année.

Programme de promotion efficace

D'autre part, un programme de promotion des exportations mis en œuvre par le ministère des Affaires extérieures a contribué à faire réaliser, à des sociétés canadiennes, des ventes à l'exportation de plus d'un milliard de dollars en 1984-1985. Il vise cette année à obtenir une part encore plus grande des marchés internationaux. En effet, le Programme des projets de promotion (P.P.P.) prépare cette année plus de 375 projets, allant de kiosques nationaux à plus de 155 salons commerciaux étrangers en passant par des visites d'acheteurs étrangers au Canada.

Cette année, le Programme organisera des pavillons canadiens qui permettront d'exposer les produits de plus de 1 000 sociétés canadiennes dans plus de 50 pays. L'an dernier, c'est grâce à nos kiosques érigés sur le site de 190 salons commerciaux internationaux que nos entreprises ont pu décrocher la plus grande partie du milliard de dollars de ventes à l'exportation appuyée par le P.P.P.

On prévoit également que 90 missions et colloques seront organisés à l'étranger, dans le cadre desquels plus de 600 de nos gens d'affaires visiteront 65 pays. Par ailleurs, on s'attend à recevoir environ 1 000 hauts fonctionnaires et acheteurs étrangers de plus de 60 pays.

Le P.P.P. permet bien souvent à nos exportateurs de réaliser des transactions mémorables; d'ailleurs, en moyenne, chaque dollar investi en promotion en rapporte 60 en exportations.

Selon les responsables du secteur commercial, le P.P.P. ainsi qu'un programme complémentaire, le Programme de développement des marchés d'exportation (P.D.M.E.), offrent des services fondamentaux à toute entreprise qui recherche des débouchés pour son produit.

Ainsi, l'an dernier, le P.D.M.E. avait permis d'inviter des dizaines d'acheteurs

En tête de liste

Principaux produits canadiens exportés en 1984, par ordre d'importance de leur valeur:

(milliards de dollars)

1. Voitures particulières	13,5
2. Moteurs et pièces	10,1
3. Camions	5,7
4. Papier journal	4,7
5. Blé	4,6
6. Pétrole brut	4,3
7. Bois d'œuvre	4,2
8. Gaz naturel	3,9
9. Pâte de bois	3,8
10. Machinerie industrielle	3,2
11. Produits du pétrole, du charbon	3,1
12. Matériel de télécommunication	2,6
13. Moteurs et pièces d'aéronefs	1,9
14. Aluminium et alliages	1,9
15. Charbon	1,8
16. Machines et matériel de bureau	1,8
17. Poisson et produits de la pêche	1,5
18. Produits chimiques organiques	1,3
19. Métaux précieux en alliage	1,2
Total :	112,1

étrangers au Salon canadien de la fourrure, à Montréal. Les chiffres d'affaires réalisés s'élevèrent à 43,4 millions de dollars, les 69 exposants canadiens du salon ayant réussi à vendre pour 32,7 millions de dollars de fourrures aux acheteurs américains, pour 8,1 millions aux acheteurs européens et pour 2,6 millions aux acheteurs japonais.

Les foires commerciales auxquelles participe le Canada cette année couvrent à peu près tous les secteurs imaginables, entre autres le pétrole au large, le transport urbain, les machines agricoles, l'électronique, les articles de sport, les jouets,

la fourrure et les aliments et boissons. Presque tous les domaines où nos sociétés possèdent les compétences nécessaires pour affronter la concurrence mondiale sont ainsi représentés.

Ces activités se concentrent encore sur les marchés des États-Unis et de l'Europe et, dans une moindre mesure, sur ceux du Moyen-Orient et de l'Amérique du Sud. Mais on constate cependant une croissance considérable dans les marchés en bordure du Pacifique, en particulier à Hong Kong et en Chine.

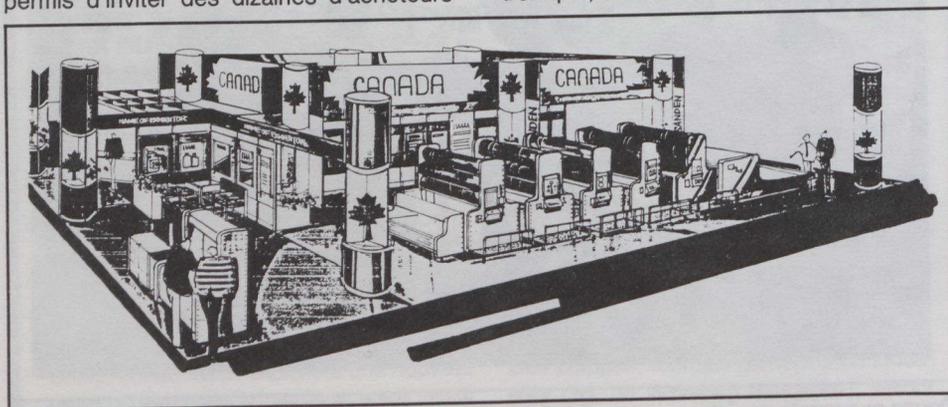
Rôle des universités

Les universités canadiennes jouent un rôle de plus en plus important dans nos exportations. Établissements d'enseignement, elles sont également au premier plan du développement technologique. Elles occupent une place essentielle pour mieux faire connaître les compétences canadiennes à l'échelle internationale. Les activités de recherche et de développement des collèges et

des universités du Canada ont pris la vedette lors de la Semaine nationale des universités.

Les résultats de ces recherches ont souvent permis à des sociétés canadiennes de percer sur les marchés d'exportation, avec des produits comme les suivants (mis au point par des universités canadiennes) :

- Des renifleurs chimiques, utilisés dans les systèmes de surveillance des cargaisons et aux frontières (université de Toronto).
- Des tuyaux d'acrylique givré pour transporter la lumière, permettant la création de systèmes commerciaux d'éclairage solaire des bureaux (université de Colombie-Britannique).
- Une pile rechargeable, au bisulfite de molybdène, qui reste chargée de huit à dix ans, au lieu de quelques mois pour les piles actuelles au nickel-cadmium (université de Colombie-Britannique).
- Des recherches sur les odeurs dégagées par des insectes nuisibles ont permis de produire une phéromone synthétique contre des insectes nuisibles (université Simon Fraser).
- Du matériel pédagogique pour l'enseignement de la programmation, dont les droits ont été achetés par une importante maison d'édition américaine (université Acadia).
- Des cours de français informatisés pour le secondaire et l'université commercialisés partout dans le monde (universités Western Ontario, Calgary et Guelph).
- Une technique pour déposer de l'or devrait se traduire par des ventes d'un milliard de dollars sur le marché mondial de l'électronique (université Western Ontario).



C'est dans ce kiosque que le Canada a participé cet été aux salons de l'emballage et de l'imprimerie qui se sont tenus simultanément à Singapour.

Remise des Prix d'excellence à l'exportation

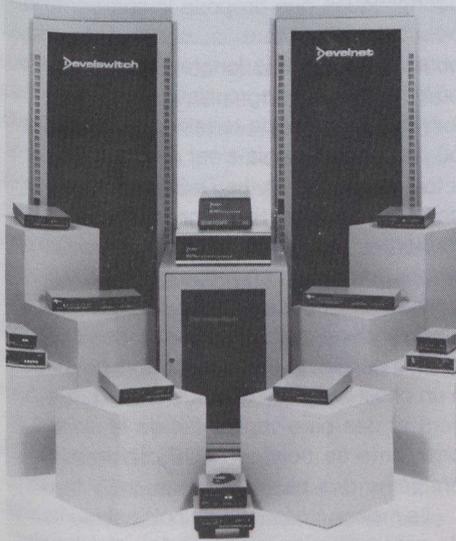
Le programme des Prix d'excellence, qui en est maintenant à sa troisième année, fait partie des événements prévus pour le Mois canadien de l'exportation. Il vise à reconnaître l'excellence en exportation par une mention nationale du gouvernement fédéral.

Douze sociétés, exportant un éventail de produits et de services, allant des générateurs nucléaires au porc, en passant par la compétence dans le domaine de la technologie, ont été choisies à titre de premiers exportateurs dans le cadre du Mois de l'exportation.



Le ministre du Commerce extérieur, M. James Kelleher (au centre) est entouré des représentants des compagnies qui ont remporté le Prix d'excellence à l'exportation.

Le ministre du Commerce extérieur, M. James Kelleher, a décerné le Prix d'excellence à l'exportation à ces entreprises à l'occasion d'un gala de l'Association canadienne d'exportation qui avait lieu à Montréal le 8 octobre. Les gagnants ont été choisis, par un comité de sélection, parmi plus de 200 candidats retenus cette année pour remporter la plus haute



L'entreprise Develcon Electronics Ltd. de Saskatoon était au nombre des gagnants du Prix d'excellence 1985.

distinction accordée à un exportateur au Canada. Selon M. Kelleher, ces entreprises se sont distinguées en atteignant un niveau d'excellence auquel les autres sociétés doivent aspirer si elles veulent réussir sur la scène internationale.

Le choix se fondait sur plusieurs critères de succès dans le domaine des exportations, entre autres une hausse considérable des ventes à l'exportation, l'implantation sur de nouveaux marchés et le lancement de nouveaux produits sur les marchés d'exportation. Le comité de sélection tenait également compte de facteurs comme la teneur canadienne du produit, l'éventail des marchés, la résistance face à la concurrence étrangère et la proportion des exportations par rapport au total des ventes.

Selon le ministre, le programme des Prix d'excellence constitue la meilleure manifestation des objectifs visés par le Mois canadien de l'exportation. « Nous voulons encourager les milieux des affaires à réfléchir sur les possibilités d'exportation. Elles sont presque illimitées. Si vous n'exportez pas actuellement, nous voulons vous amener à étudier les débouchés. Si vous exportez déjà, nous voulons vous encourager à examiner les perspectives d'expansion, » a-t-il déclaré.

Nos douze meilleurs exportateurs

Cette année, les Prix d'excellence ont été décernés aux entreprises suivantes :

- **Babcock & Wilcox Canada**, Cambridge (Ontario) – Fabricant et installateur de générateurs nucléaires et à vapeur et de leurs composantes, conçus sur commande, pour les systèmes de réacteurs du Canada.
- **Canterra Engineering Ltd.**, Calgary (Alberta) – Concepteur et fabricant d'équipement portatif spécialisé de forage et de véhicules hors-route.
- **Electrovert Ltée**, Montréal (Québec) – Fabricant d'équipement automatisé de soudage et de nettoyage pour l'industrie de l'électronique.
- **Develcon Electronics Ltd.**, Saskatoon (Saskatchewan) – Fabricant de produits de communication.
- **Faultless-Doerner Mfg. Inc.**, Waterloo (Ontario) – Fabricant d'éléments métalliques d'ameublement de bureau et de roulettes.
- **Fletcher's Fine Food Ltd.**, Vancouver (Colombie-Britannique) – Transformation du porc pour grossistes et détaillants.

- **Le Groupe Cégir**, Montréal (Québec) – Experts-conseils en transfert de technologie, avec services de consultation, d'aide technique, de formation, de conception et de gestion.
- **Linear Technology Inc.**, Burlington (Ontario) – Fabricant de circuits intégrés bipolaires linéaires miniatures comportant des amplificateurs audio pour l'industrie mondiale des appareils auditifs.
- **Polymer International (N.S.) Ltd.**, Truro (Nouvelle-Écosse) – Fabricant de sacs tissés polyvalves pour l'industrie pétrochimique.
- **Process Technology Ltd.**, Oromocto (Nouveau-Brunswick) – Fabricant d'équipement qui dépose une mince pellicule sur des pastilles de silicone au cours de la fabrication des circuits intégrés.
- **B. Terfloth & Cie (Canada) Inc.**, Montréal (Québec) – Maison de commerce.
- **XCAN Grain Ltd.**, Winnipeg (Manitoba) – Organisme de commercialisation à l'exportation de trois coopératives d'agriculteurs des Prairies, pour la vente de grain.

L'industrie du bâtiment jette les fondations de maisons de marque

L'utilisation de la technique du colombage, aussi appelée ossature de bois, remonte à l'époque des colonies du Nouveau Monde. Ce sont les charpentiers, installés en Nouvelle-France et ailleurs en Amérique, qui ont propagé leur art, tant et si bien qu'aujourd'hui, 98 % des habitations ayant jusqu'à cinq étages sont érigées d'après la méthode de l'ossature de bois. Après 400 ans d'histoire, cette ossature ne présente plus aucun secret de nos jours.

L'élément nouveauté de la charpente réside dans le fait qu'elle offre, de par sa nature même, une solution pratique aux problèmes actuels du maintien relatif des coûts de construction, et à la nécessité de conserver l'énergie. Compte tenu, en outre, des exigences toujours aussi précises des consommateurs en matière de confort, d'apparence et d'efficacité, nous nous retrouvons devant un défi que peut très honorablement relever cette ossature.

Qualité et rapidité vont de pair

Pour l'entrepreneur, un des plus grands avantages de la construction à ossature de bois porte sur le peu de temps nécessaire à l'assemblage. Tandis qu'une maison en maçonnerie requiert de douze à seize mois pour être achevée, la maison à ossature de bois, de la mise en chantier à la livraison clefs en main, est bâtie en trois mois seulement. Mais attention, rapidité n'est pas pour autant synonyme de piètre qualité!



La société québécoise, Les Maisons Traditionnelles de St-Paul Inc., fabrique « le Kit », une trousse d'assemblage de maisons traditionnelles en bois à l'intention du constructeur amateur.

L'assemblage est vite terminé grâce à la simplicité et à la logique d'un système de construction intégralement réalisé à sec.

permet, à performances d'isolation égales, une diminution des coûts de 8 à 15 % par rapport aux techniques de maçonnerie.

Rationalisation sans pareil

Tel qu'il est mis en œuvre au Canada, le système utilise des composantes compatibles. Cela signifie d'abord que l'on connaît, dans chaque catégorie, les propriétés exactes des bois industrialisés (séchés, classés, etc.); et qu'ensuite les isolants ont la même épaisseur que les bois de charpente et correspondent rigoureusement à l'entraxe des colombages. De plus, les panneaux de contre-plaqués et d'agglomérés ont des tailles et des épaisseurs standard.

Cette rationalisation des matériaux permet la préfabrication en atelier de certains modules, comme les fermes de toit, ce qui réduit de beaucoup la quantité du travail en chantier et en modifie la nature.

Enfin, une charpente vite érigée permet, dès qu'elle est couverte, l'amorce rapide des travaux de finition intérieure, ainsi que l'entreposage de matériaux à l'abri des intempéries.

Un isolant beau, bon, peu cher

Le bois est un matériau, par nature, moyennement isolant. C'est un atout fort important lorsqu'il s'agit de réduire, voire d'éliminer, les déperditions linéiques K (ponts thermiques). Mais plus important encore, l'ossature de bois se prête admirablement bien à l'enchevêtrement de couches isolantes d'épaisseur importante dans les différentes pièces du colombage. Ce mode de construction

Des essais concluants

Les expériences effectuées en France ont démontré qu'il est possible de satisfaire aux exigences de haute isolation simplement en variant l'épaisseur de l'isolant fibreux dans les murs, la toiture et le plancher, et ceci, moyennant un supplément d'environ 2 % du prix total de la construction.

Ces résultats témoignent plus que favorablement des solutions simples et économiques que propose la charpente de bois. Ils s'ajoutent aux résultats déjà obtenus depuis très longtemps au Canada, où les variations géographiques et climatiques extrêmes servent de terrain d'essai idéal, et où l'ossature de bois s'est montrée de taille à tout point de vue. La Division des recherches en bâtiment du Conseil national de recherches du Canada est d'ailleurs à la pointe du progrès en recherche et développement dans le domaine de l'isolation à très haut rendement. La souplesse des techniques d'installation des isolants fibreux, mariée à un choix judicieux des ouvrants, des pare-vent et des pare-vapeur fait de la maison à charpente de bois une solution idéale à un problème des plus pressants.

La maison à ossature de bois est fabriquée de matériaux qui permettent de satisfaire parfaitement aux exigences fondamentales de sécurité contre l'incendie. La décomposition chimique du bois, par exemple, est assez



La société Dor-Seal Limited conçoit et fabrique une vaste gamme de panneaux de porte décoratifs, ornés d'une variété infinie de motifs qui rehaussent l'apparence de toute demeure.

Les sociétés qui participent au salon Batimat 85 sont les suivantes :

- Bay Mills Limited d'Oakville (Ontario) qui fabrique du ruban en fibre de verre pour le renforcement et la réparation des murs.
- Le Conseil des industries forestières de la Colombie-Britannique, de Vancouver, qui est la plus importante association forestière du Canada.
- Dor-Seal Limited de Toronto (Ontario) qui conçoit et fabrique des panneaux de porte et des panneaux latéraux décoratifs.
- Les Maisons Traditionnelles de St-Paul Inc. qui prépare des trusses d'assemblage de maisons de bois.
- Modern Home Technologies Inc. de Mississauga (Ontario) qui produit un dispositif de conversion de toilettes en bidets.
- P.H.-Tech Inc. de Lauzon (Québec) qui conçoit et fabrique des fenêtres en chlorure de polyvinyle à utilisations résidentielle, commerciale et industrielle.
- Thermoplast Systems Inc. de Laval (Québec) qui fournit des systèmes de filage vinyliques aux plus importants fabricants de portes et fenêtres d'Amérique du Nord et d'Europe.
- Prodimex Inc. de Chambly (Québec) qui produit la gamme de produits de Bois brunite; parquets mosaïque, moulures décoratives, revêtements muraux et armoires de cuisine.
- Serres Solarium Ltée de Granby (Québec), qui fabrique le Solarium et une gamme de structures vitrées uniques.

lente pour que les caractéristiques mécaniques de la charpente se maintiennent à de très hautes températures. Les plaques de parement de plâtre offrent aussi une protection très efficace de la charpente. Les isolants fibreux, pour leur part, contribuent à la protection thermique de la paroi. Outre ces propriétés physiques, des dispositifs retardateurs d'incendie et un juste emplacement des sorties permettent aux habitants d'une maison à ossature de bois de dormir du sommeil des justes... en toute sécurité.

Un chez-soi différent

Le client éventuel recherche d'abord une structure solide, sûre, économique et facile à entretenir. La maison à ossature de bois lui apporte la réponse idéale : des techniques éprouvées, des matériaux résistants, une compétence des différents corps de métiers

impliqués, rien ne manque. Ensuite, l'acheteur recherche un foyer qui reflétera ses goûts et son standing, et qui lui offrira confort et ambiance agréable. L'ossature de bois l'emporte encore sans contredit et haut-la-main.

Tout nouveau propriétaire désire que sa maison soit attrayante, sinon unique. La maison à ossature de bois, étant donné sa méthode de construction, se prête remarquablement bien aux modifications qui profiteront aux architectes et aux clients.

Le grand secret d'une telle souplesse est le suivant : toutes les charges portantes reposent sur le périmètre. Ce principe tout simple donne libre cours à l'imagination. Grâce à cette propriété technique, la surface habitable tout entière devient le domaine particulier du créateur.

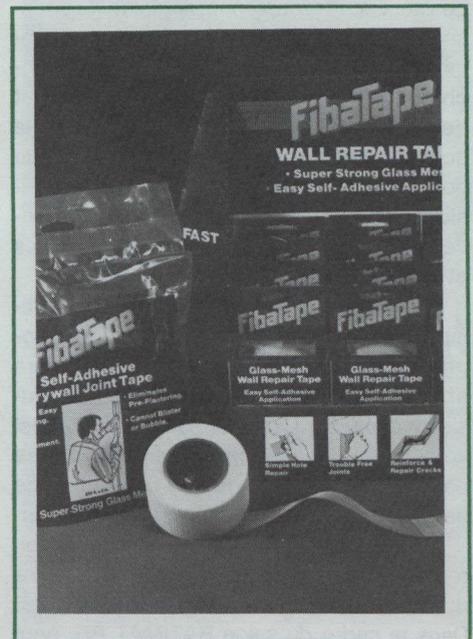
Pourquoi pas l'ossature de bois ?

Plusieurs petits et moyens entrepreneurs européens se sont lancés dans la construction de maisons à colombage parfaitement adaptées aux goûts, normes et particularités régionales, et l'entreprise est prospère. De leur côté, les gros entrepreneurs font face à une réglementation du bâtiment de plus en plus rigoureuse. Puisqu'ils devront satisfaire à ces nouvelles exigences, il serait sans doute possible pour eux d'emprunter, à titre d'essai, la méthode de l'ossature de bois.

Cette technique, quoique spécialisée, est à la portée du maître d'œuvre averti et débrouillard, d'autant plus que certaines des techniques employées avec le bois le sont aussi avec la maçonnerie.

Une industrie prospère

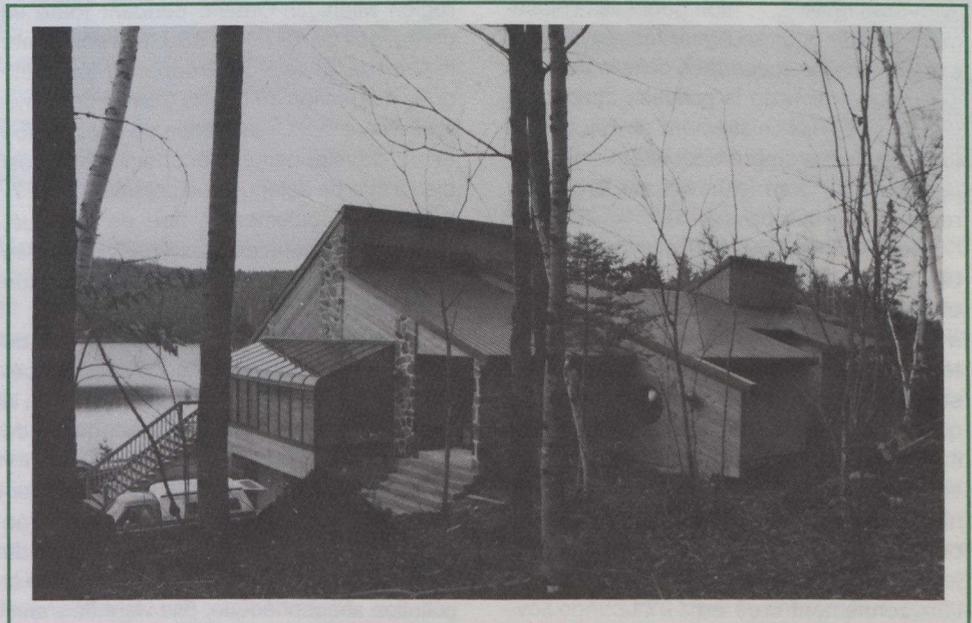
L'industrie du bois constitue l'une des pierres angulaires de l'économie du Canada.



La société Bay Mills Limited fabrique un ruban de fibre de verre ultra-résistant qui permet de joindre et de réparer les planches de gypse. Ce ruban, à l'épreuve des cloques et des boursouffures, renforce les surfaces tout en les réparant.

Les forêts canadiennes sont riches en essences variées les plus en demande. De par le pays, plusieurs centres de recherche forestière s'adonnent, entre autres, à des travaux de sylviculture avancée et d'aménagement intensif des peuplements afin que les techniques canadiennes du bois soient toujours à la hauteur de notre réputation internationale en ce domaine.

L'industrie secondaire des produits manufacturés du bois bénéficie d'une abondance de matières premières variées et de



La société Serres Solarium Ltée fabrique une structure vitrée brevetée qui confère un cachet unique à toute maison et s'allie très bien au bois.

qualité. Elle regroupe une vingtaine de sous-secteurs prospères, dont plusieurs, notamment ceux des portes et fenêtres, des planchers, des panneaux muraux décoratifs et des placards, sont liés à l'industrie de la construction. Les fabricants de produits du bois ne cessent de perfectionner leurs techniques et procédés. De tels produits s'agencent bien avec la maison à ossature de bois et composent un habitat remarquable.

Mentionnons enfin que le Canada participe depuis quelques années à des programmes de formation de corps de métiers et à des missions en Europe et ailleurs. Plusieurs pays, dont le Japon, ont déjà fait appel aux compétences techniques canadiennes pour étudier la méthode que nous utilisons dans nos constructions à ossature de bois.

L'industrie internationale de la construction reconnaît depuis toujours la qualité supérieure du design et des produits ouvrés du Canada. Dans le cadre du salon BATIMAT 85, neuf

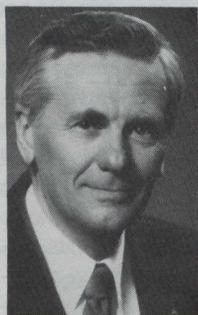
sociétés témoigneront une fois de plus de nos compétences en présentant une vaste gamme de produits à l'intention de l'industrie de la construction résidentielle.

Elles offriront des produits de bois ouvrés pour « habiller » toutes les maisons de fond en comble tels : des revêtements muraux, des armoires, des moulures, des planchers et des châssis de fenêtres et même, aux bricoleurs, une trousse d'assemblage de maisons de bois traditionnelles.

Si les sociétés canadiennes connaissent le bois, elles connaissent aussi le verre. Aussi mettront-elles en montre, entre autres, une structure de verre brevetée qui rehausse l'apparence de toute demeure, des vitraux décoratifs, uniques en leur genre, ainsi que des portes et des fenêtres standard ou faites sur mesure. Parmi les autres innovations canadiennes, notons du ruban de fibre de verre pour la réparation et le renforcement des murs.

Un Canadien reçoit un prix international convoité

M. Dan Kelley, directeur des stratégies extérieures du Service de la protection de l'environnement, d'Environnement Canada, est



M. Dan Kelley

le premier Canadien à recevoir le prestigieux prix S. Griswold pour le travail exceptionnel qu'il a accompli dans le domaine de la lutte contre la pollution atmosphérique.

Le prix S. Griswold est décerné chaque année par l'Association pour l'assainissement de l'air pour souligner les réalisations exceptionnelles accomplies dans le domaine de la prévention de la pollution atmosphérique et de l'assainissement de l'air par un fonctionnaire membre d'un organisme gouvernemental, dont le travail est largement reconnu par ses pairs.

De 1955 à 1969, M. Kelley a été chercheur au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. En 1969, il est affecté à la Direction de l'hygiène du milieu du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social où il travaille à l'élaboration des politiques et à la coordination des programmes; il participe alors à la planification et à la mise sur pied de la nouvelle Division de l'assainissement de l'air et du Comité fédéral-provincial de la pollution de l'air, ainsi qu'à leur transfert au tout nouveau ministère de l'Environnement créé en 1971.

En 1972, il entre au service de la Direction générale de l'assainissement de l'air

d'Environnement Canada à titre de chef de la Division des activités multilatérales et, en 1976, il est nommé directeur des Programmes sur la pollution atmosphérique, poste qu'il occupera jusqu'en 1982. Il assume les fonctions de son poste actuel depuis janvier 1983.

M. Kelly est bien connu sur la scène internationale. Il fait partie du Conseil consultatif de lutte contre la pollution atmosphérique de la Commission mixte internationale depuis 1974 et a présidé la section canadienne du Conseil international de lutte contre la pollution atmosphérique dans la région Michigan-Ontario pendant toute sa durée, soit de 1976 à 1983. Il a représenté le Canada au sein du Groupe sur les politiques de gestion de l'air du Comité de l'environnement de l'Organisation de coopération et de développement économiques aussi bien à titre de délégué que président (1977-1979) et, également à titre de délégué, au sein du Groupe de travail des problèmes de la pollution de l'air de la Commission économique pour l'Europe.

L'Association pour l'assainissement de l'air est une organisation bénévole, coopérative et à but non lucratif qui s'occupe de la lutte contre la pollution atmosphérique et de la gestion des déchets dangereux. Créée il y a environ 75 ans en tant qu'organisation internationale, elle est maintenant considérée comme la plus importante association du monde dans le domaine de la lutte contre la pollution atmosphérique. Elle vient de s'enrichir d'une nouvelle division, celle de la vallée de l'Outaouais de la section du Québec.

Un protège-talon pratique et d'entretien facile

Les chaussures quelles qu'en soient la couleur ou la forme : escarpins, sandales à courroies et parfois bottes de cuir sont munies de talons de diverses hauteurs,



Joan Birchwood, qui a inventé le protège-talon en nylon imperméable et lavable, montre ici comme il est rapide à enfiler et à enlever.

selon l'occasion. Or, pour la femme qui conduit une voiture, de beaux souliers peuvent devenir cause de souci, car le talon du soulier droit s'érafle contre le fond de la voiture lorsqu'elle appuie sur les pédales. Ces égratignures ne s'enlèvent pas. Cependant, on peut les éviter en portant un « protège-talon », sorte de boîte en nylon qui s'enfile sur n'importe quel genre de talon (les hommes aussi peuvent l'employer). Le protège-talon est retenu par une bande adhésive. On le trouve maintenant dans les magasins de chaussures et les chaînes de magasins à rayons bien connus.

Fait de tissu imperméable, le protège-talon est lavable; il est offert dans deux tons, gris argent et noir, avec attache en velcro rouge. Il est facile à mettre et à enlever. On peut l'accrocher au volant et le laisser ainsi dans la voiture, afin de l'avoir à la portée de la main en cas de besoin.

C'est une mère de famille torontoise, Joan Birchwood, qui a inventé le protège-talon. Elle possède déjà des brevets d'invention pour deux ou trois autres articles d'utilité domestique. Elle a aussi publié un recueil de recettes-poèmes. Diplômée en économie domestique, elle collabore à divers magazines féminins.

Picasso à Montréal : une exposition unique !

Quelque 81 toiles de Pablo Picasso font l'objet d'une grande exposition présentée en exclusivité au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 10 novembre. Ces œuvres proviennent de la collection particulière de M^{me} Jacqueline Picasso, épouse de l'artiste, et n'ont, pour la plupart, jamais été vues du grand public.

Intitulée *Pablo Picasso : rencontre à Montréal*, l'exposition réunit des scènes d'atelier, des images de taumachie, des portraits, des natures mortes et des paysages s'échelonnant sur presque toute la carrière du grand maître.

Picasso : rencontre à Montréal

Cette exposition est véritablement l'œuvre de M^{me} Picasso, qui en a arrêté elle-même le contenu, puisant avec générosité dans sa collection personnelle dont elle a une connaissance incomparable et intime.

L'enthousiasme suscité par cette exposition au musée a rapidement gagné tous les milieux. Jamais événement culturel n'a fait l'objet d'une telle unanimité à Montréal et au Québec et n'a connu l'appui de groupes aussi diversifiés. Fait sans précédent, le mécénat, aussi généreux qu'éclairé, de plusieurs grandes sociétés (Air Canada, Alcan Aluminium Limitée, Banque Royale du Canada, Les entreprises Bell Canada Inc., Hydro-Québec et Power Corporation du Canada) qui ont aidé le musée dans cette

entreprise a joué un rôle crucial dans l'organisation de la « rencontre » Picasso.

L'exposition constitue une importante synthèse de trois quarts de siècle de création, évoquant les grandes étapes de la fructueuse carrière de Picasso sans négliger le côté intime de l'œuvre des dernières années du peintre. Elle permet de découvrir ses multiples façons d'exprimer les mécanismes du monde et les mystères de l'homme. Parmi les toiles exposées, mentionnons *Femme couchée*, *Jacqueline assise avec son chat* et *Le Matador* qui sont parmi les thèmes favoris de Pablo Picasso et donnent une idée de l'ensemble de l'exposition.

Aussi retrouve-t-on, parmi les œuvres présentées, de nombreux portraits de femmes et, en particulier, de sa femme Jacqueline. *Jacqueline assise avec son chat* représente Jacqueline Picasso, assise dans une attitude hiératique. Son beau visage au front droit, comme taillé dans la pierre, son immense regard pensif, son épaisse chevelure noire et jusqu'à la main posée d'une façon particulière sur le bras du fauteuil, évoquent un sphynx. La présence du chat noir, impassible dans ce monochrome bleu, accentue le mystère qui se dégage de la scène.

Un détail touchant : la petite pointe au centre du front, à la racine des cheveux, qui semble avoir été peinte au dernier moment, comme si Picasso, ayant oublié ce trait ou l'apercevant pour la première fois, l'apposait en tant que signe distinctif sur le visage de Jacqueline, comme un tatouage.

Un autre thème cher au maître était la taumachie. Il a exécuté nombre de toiles sur ce thème, dont *Le Matador*, peint en 1970. La précision du détail dans le rendu du costume et des accessoires pourrait laisser croire que Picasso avait fait poser un modèle pour broser ce tableau mais il n'en est rien. Ce portrait de matador noir a été réalisé de mémoire, au lendemain d'une course.

Un catalogue? Plutôt un livre d'art

M^{me} d'Argencourt, conservatrice invitée, et M. Théberge, conservateur en chef du musée, ont assuré l'organisation générale de l'exposition et la rédaction du catalogue; ils ont choisi les témoignages remarquables de contemporains de Picasso qu'ils ont insérés dans le texte de ce catalogue, document historique et critique qui restera.

Toutes les œuvres de l'exposition sont reproduites en couleurs dans le magnifique catalogue qui porte le nom de l'exposition. Reliure pleine toile, papier couché, jaquette en couleurs en font une publication d'une rare qualité. La page couverture montre



Le Matador, date du 14 octobre 1970.

L'Acrobate, huile sur toile exécutée en 1929, que Jacqueline Picasso a elle-même choisie. L'intérieur nous révèle 86 magnifiques planches en couleurs, vingt planches en noir et blanc et quelques illustrations.

Peter Willi, Paris

Caroll-Ann Alie remporte un autre titre mondial

À la fin du mois de septembre, la championne du monde de planche à voile Windsurfer pour 1984, Caroll-Ann Alie, a ajouté un autre titre mondial à son palmarès, soit celui de championne du monde Mistral.

La compétition a eu lieu du 15 au 29 septembre aux Iles Canaries, en Espagne.

Ce titre termine en beauté une saison au cours de laquelle Caroll-Ann Alie n'a



Caroll-Ann Alie

cessé de progresser dans une discipline où elle excelle et dans laquelle elle est convaincue de ne pas avoir encore atteint ses limites.

Juste avant le championnat Mistral, elle avait participé du 5 au 15 septembre aux championnats du monde de voile, aussi en classe Mistral, la seule maintenant reconnue par l'International Yacht Racing Union (IYRU), où elle s'était classée deuxième. C'était à La Rochelle, en France. Notre championne participait pour la troisième année de suite à ce championnat. Elle prévoit concourir à deux événements majeurs : la Coupe du monde de planche à voile en 1986 et les Jeux Panaméricains de 1987.



Michel Appollot, Grasse

L'œuvre, *Jacqueline assise avec son chat*, a été réalisée en 1964.

Affaires express

La société Dipix Systems Limited d'Ottawa vient d'obtenir un contrat en vertu duquel elle devra fournir un système de transformation de l'image ARIES-III auprès du groupe de télédétection du Keshava Deva Malaviya Institute of Petroleum Exploration de la Commission d'État sur le pétrole et le gaz naturel à Dehra Dun, en Inde. Le système permettra aux scientifiques d'interpréter et d'analyser les photos aériennes et spatiales en vue de mettre au point de nouvelles techniques d'exploration du pétrole. La Commission d'État sur le pétrole et le gaz naturel est responsable de tous les travaux de recherche en matière d'exploration ainsi que des activités de distribution et de planification des réserves pétrolières et gazières de l'Inde. Elle prévoit d'acquérir d'autres composantes ARIES-III, dont le logiciel d'application sismique, au cours des deux prochaines années.

La compagnie Harris Steel Group Inc. de Toronto vient de signer un contrat de 10 millions de dollars américains pour fabriquer et ériger la structure métallique de 6,300 tonnes d'une tour à bureaux de 41 étages dans le centre-ville de New York. La structure devrait être érigée au printemps prochain et tous les travaux être complétés au début de l'automne.

La firme AT&T annonce qu'elle vient d'introduire une innovation dans sa gamme d'ordinateurs personnels qui rendra compatibles les systèmes d'exploitation de ses deux appareils populaires, les systèmes MS+ -DOS et UNIX. Ainsi ses clients disposeront d'une vaste gamme de possibilités.

Le ministère des Approvisionnements et Services a accordé un contrat de 77,5 millions de dollars à la société de Havilland Aircraft of Canada de Downsview (Ontario). Il prévoit la livraison de six avions *Dash-8*, dont deux avions-cargos et quatre avions d'entraînement à la navigation. Les premières livraisons devraient se faire à compter du mois d'avril 1986.

La compagnie Noranda vient d'ouvrir la mine Remnor, à Rouyn-Noranda (Québec). La direction de la mine entreprendra l'extraction d'un gisement aurifère de 850 000 tonnes, titrant 0,17 once d'or à la tonne. Les opérations d'extraction de l'or devraient durer une dizaine d'années. Mais il faudra tenir compte de deux facteurs fondamentaux : le prix de l'or sur les marchés internationaux et

la qualité du matériel rhyolitique utilisé comme fondant. Environ 125 personnes seront affectées aux activités d'extraction et de gestion de la mine.

La coopérative Agropur de Granby (Québec) prévoit vendre huit millions de contenants « Yop-à-boire », le premier yogourt à boire d'Amérique du Nord, lors de la première année de mise en marché et une croissance de 15 à 20 % par la suite. Le Yop, qui vient d'être commercialisé, pourrait fort bien se tailler un marché tel qu'il représenterait 40 % de tous les produits Yoplait vendus par cette société.

Northern Telecom Inc., et General Electric Company ont signé un contrat de 3 millions de dollars américains avec Carolina Metronet Inc. pour la fourniture d'un système de radiotéléphonie mobile cellulaire sous le nom de Cellular One Inc., desservira la région de Raleigh-Durham (Caroline du Nord), y compris Research Triangle Park, parc de recherche industrielle en haute technologie, et trois universités. Il entrera en service en octobre.

La société Rolis-Royce Industrial and Marine, fournisseur de turbines à gaz dont le siège social se trouve à Montréal, vient d'obtenir des contrats totalisant 13 millions de dollars de diverses divisions de la Dresser Industries situées aux États-Unis et en Europe. Les commandes portent, entre autres, sur sept moteurs Avon et un compresseur à gaz RB.211. Ces unités seront affectées à divers projets industriels en cours en Europe, en Amérique du Nord, en Australie et au Moyen-Orient.

Deux provinces canadiennes, la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve viennent d'émettre des obligations en francs suisses sur le marché européen. La Nouvelle-Écosse a émis pour 200 millions de francs suisses d'obligations d'une durée de vingt ans, rapportant un intérêt de 5,5 %. De son côté, Terre-Neuve a émis pour 150 millions de francs suisses d'obligations d'une durée de 15 ans, rapportant un intérêt de 5,4 % et cotées à 99,75. Le franc suisse vaut présentement 0,6276 dollar canadien.

Les fabricants canadiens ont produit 73 240 tonnes métrique de résines synthétiques de polyéthylène en août 1985, soit une hausse de 16,1 % en regard des 63 068 tonnes produites au cours du même mois de l'année dernière.

Pouvons-nous vous être utile?

Si vous souhaitez obtenir l'adresse d'une société ou d'un organisme dont le nom est mentionné dans le présent numéro de *Reportage Canada*, veuillez remplir ce formulaire et le retourner à l'adresse indiquée dans la case ci-dessous.

Nom de la société ou de l'organisme :

.....

Nom et adresse de l'expéditeur :

.....

.....

.....

Nouvelles brèves

Une autre province du Canada, l'Île-du-Prince-Édouard, a annoncé sa participation à l'Expo 86. Elle se joint à la Colombie-Britannique, à l'Alberta, à la Saskatchewan, à l'Ontario, au Québec, à la Nouvelle-Écosse, au Yukon et aux Territoires du Nord-Ouest. « Nous espérons établir une présence qui fera connaître aux visiteurs l'histoire, la culture et le mode de vie de l'Île-du-Prince-Édouard, » a déclaré le ministre de l'Industrie de cette province, M. Wilbur MacDonald.

Le Canada a été une destination populaire pour les touristes américains cet été. Statistique Canada rapporte que 5,6 millions d'Américains ont traversé la frontière au mois d'août, ce qui représente une augmentation de 5,3 % par rapport au mois d'août 1984. Il faut dire que la valeur de leur monnaie avantageait les touristes américains.

Reportage Canada est publié par la Direction des services d'information à l'étranger, Ministère des Affaires extérieures, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0G2.

Télex : 053-3745.

Rédactrice en chef : Annie Taillefer.

Les observations ou suggestions des lecteurs sont bienvenues. Prière d'indiquer la source d'information pour tout article ou extrait d'article reproduit.

This publication is also available in English under the title Canada Reports.

Canada